

Près d'un tiers des Français sont d'accord avec les idées du FN

Un an après son accession à la présidence du parti, « l'effet Marine Le Pen se confirme », selon le directeur général de TNS Sofres, Edouard Lecerf

Près d'un tiers des Français adhèrent aux idées du Front national. C'est le principal enseignement du baromètre d'image du Front national, réalisé par TNS Sofres entre le 6 et le 9 janvier 2012. Dans le même temps, 62% des personnes interrogées se disent « en désaccord » avec les idées du parti de Marine Le Pen. Un chiffre qui chute de 10 points par rapport à l'an passé.

Cette hausse de 9 points des gens adhérant aux idées du parti lepéniste intervient un an après l'accession de M^{me} Le Pen à la présidence du FN. Surtout, 2011 a été l'année de l'émergence de Marine Le Pen comme leader politique d'abord, comme candidate à l'élection présidentielle ensuite.

31% des personnes interrogées estiment que le FN « est un parti qui a la capacité de participer à un gouvernement »

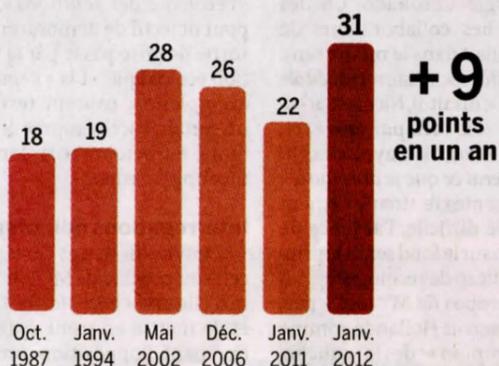
« Le terme "Front national" est en train de se normaliser. Avant, c'était un peu repoussoir. Ce phénomène est en train de s'éroder », note Edouard Lecerf, directeur général de TNS Sofres. « Le FN a particulièrement augmenté chez les moins de 35 ans. En un an, leur taux d'adhésion aux idées du FN passe de 11% à 28% », précise M. Lecerf.

Les idées du FN reçoivent un écho particulièrement important dans l'électorat ouvrier (40% d'accord) et dans les zones rurales (41% d'accord). A l'inverse, les plus rétifs à ces idées sont les cadres (76% en désaccord), ainsi que les habitants des zones urbaines (67% en désaccord, 78% dans l'ensemble Paris-Lyon-Marseille).

Parallèlement, les gens qui se déclarent « tout à fait opposés » aux idées frontistes sont passés, depuis 1999, de 70% à 35%, son niveau le plus bas.

Le Front national se banalise

► Adhésion aux idées défendues par le Front national, en %



► Adhésion aux affirmations suivantes, en %



Sondage TSN Sofres, effectué pour France Info, Le Monde, Canal+, du 6 au 9 janvier 2012, sur un échantillon national de 1 000 personnes représentatif de l'ensemble de la population âgée de 18 ans et plus. Méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage) et stratification par région et catégorie d'agglomération.

En tout cas, « l'effet Marine Le Pen se confirme », selon le directeur général de TNS Sofres. Les idées du FN ont été lissées de certains aspects un peu rugueux qui étaient portés par Jean-Marie Le Pen. D'autre part, ces idées ont été banalisées parce que reprises largement par d'autres, notamment l'aile droite de l'UMP, comme le collectif de députés de la Droite populaire.

Cette banalisation transparaît aussi dans l'image que les personnes interrogées ont de Marine Le Pen. Si, pour une majorité d'en-

tre eux (45%), la présidente du FN reste « plutôt la représentante d'une extrême droite nationaliste et xénophobe », elle est, au contraire, pour 41%, « plutôt la représentante d'une droite patriote attachée aux valeurs traditionnelles ». Un chiffre en augmentation de 4 points par rapport à 2011.

En outre, le parti d'extrême droite gagne en crédibilité : 31% des personnes interrogées estiment que le FN « est un parti qui a la capacité de participer à un gouvernement », soit une progression de 6 points en

un an. Là encore, on voit un « effet Marine Le Pen », même si 57% des Français continuent de penser que le FN est « seulement un parti qui a vocation à rassembler les votes d'opposition ».

De même, une majorité (53%, -3 points) estime que le FN « représente un danger », tandis que 39% pensent le contraire (+2 points). Un résultat qu'il faut souligner, selon le directeur général de TNS Sofres : « En général, plus le score du FN est haut, plus les Français ont tendance à le considérer comme un danger.

26% souhaitent voir Marine Le Pen au second tour

L'enquête TNS Sofres montre aussi le potentiel électoral élevé de Marine Le Pen. 36% des personnes interrogées estiment qu'elle sera présente au second tour de l'élection (26% le souhaitent), contre 49% qui ne croient pas en ses chances. 51% des sympathisants UMP pensent que la candidate du Front national ne sera pas finaliste, contre 59% au PS. Marine Le Pen ne fait cependant

pas le plein chez ses partisans, dont un quart (25%) estime qu'elle ne dépassera pas le premier tour, contre 68% qui pensent le contraire. 71% des sympathisants de l'UMP et 85% de ceux du PS ne souhaitent pas voir M^{me} Le Pen présente au second tour. Globalement, 67% des personnes interrogées disent ne pas vouloir voir Marine Le Pen passer le premier tour.

Un taux d'adhésion supérieur à celui de 2002

LA HAUSSE de 9 points, à 31%, de l'adhésion aux idées du Front national révélée par le baromètre TNS Sofres réalisé pour France Info, Le Monde et Canal+, semble une bonne nouvelle pour Marine Le Pen, à cent jours du premier tour de l'élection présidentielle. Dans sa note, l'institut de sondage précise que « cette porosité plus forte de l'opinion à l'égard des idées du FN correspond plus à une forme de banalisation du parti plutôt qu'à un fort regain d'adhésion à l'égard de ses idées phares, qui restent à des niveaux relativement stables ». Ce qui signifie que le Front national ne constitue plus autant un repoussoir qu'auparavant. Et que les Français adhèrent plus à l'image globale portée par M^{me} Le Pen qu'au détail de ses propositions.

Qu'en était-il lors des autres années présidentielles ? Le baromètre effectué en mai 2002 montrait un taux d'adhésion aux idées défendues par le parti d'extrême

droite de 28%, quand 71% des personnes interrogées se déclaraient en désaccord. L'étude précédente, réalisée en 2000, voyait 17% des Français se déclarer en accord avec les idées portées alors par Jean-Marie Le Pen, contre 80% affirmant le contraire. Les résultats du baromètre de 2002 correspondaient alors aux niveaux les plus hauts d'adhésion aux idées du Front national, que le parti avait atteint entre 1991 et 1996.

2002 reste évidemment une année de référence pour le FN puisque c'est lors de cette élection présidentielle que Jean-Marie Le Pen avait réussi à se qualifier pour le second tour face à Jacques Chirac. Un tour de force que M^{me} Le Pen entend reproduire cette fois-ci.

En décembre 2006, le taux d'adhésion aux idées frontistes était de 26% (70% en désaccord). L'élection présidentielle de 2007 avait été un mauvais cru pour Jean-Marie Le Pen, qui avait à peine dépassé les 10% des suffrages

On est dans une période où le FN est électoralement fort, et pour autant il n'y a pas de crispation sur son danger pour la démocratie.

On note par ailleurs que le niveau d'adhésion à des opinions qui peuvent être portées par le FN mais qui ne sont pas identifiées comme telles lors de la réalisation du sondage - progresse peu. Ainsi de l'affirmation « La justice n'est pas assez sévère avec les petits délinquants », qui recueille, certes, le taux d'adhésion le plus important des huit opinions testées (66%), mais qui n'augmente que de 3 points en un an. Vient ensuite le fait que « l'on ne défend pas assez les valeurs traditionnelles en France » (63%, -6 points par rapport à 2011).

En revanche, une autre proposition recueille de plus en plus d'assentiment : 51% des personnes interrogées estiment que l'on « accorde trop de droits à l'islam et aux musulmans en France », contre 49% en 2011. En deux ans, le taux d'adhésion a bondi de 8 points (43% en 2002). Ces thèmes - insécurité, immigration, identité - consti-

tuent le socle des fondamentaux du FN.

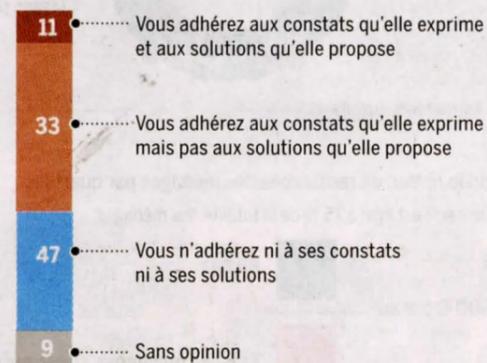
Au contraire, la question de la sortie de l'euro et du retour au franc est celle qui engendre le plus grand rejet : 61% des personnes interrogées se disent en désaccord avec cette idée. Cette proposition est pourtant l'un des axes centraux de la campagne de M^{me} Le Pen.

En 2011, le fait marquant de ce baromètre était le fait que le FN séduisait de plus en plus de sympathisants de la droite classique (Le Monde du 13 janvier 2011). Cette année, un tel mouvement ne se reproduit pas.

Cependant, si seuls 6% des sympathisants UMP adhèrent à « six ou sept positions du FN », 27% déclarent adhérer à « trois, quatre ou cinq positions », 31% à « une ou deux positions ». Ce qui pourrait constituer, pour la prétendante à l'Elysée, une importante marge de progression au moment où elle plafonne aux alentours de 20% des intentions de vote. Ils sont 36% des sympathisants de l'UMP à n'adhérer à aucune position du FN. ■

ABEL MESTRE

► En ce qui concerne Marine Le Pen, laquelle de ces propositions se rapproche le plus de ce que vous pensez ? en %



► Approuvez-vous les prises de position de Marine Le Pen sur :



Le Monde

Vendredi 13 janvier 2012

Le Front national ne constitue plus autant qu'auparavant un repoussoir

En 2002, 40% des personnes interrogées approuvaient les prises de position de M. Le Pen sur la sécurité et la justice (32% en 2006 et 35% aujourd'hui). Concernant les prises de position quant aux

immigrés, ils étaient 27% à les approuver en 2002, 24% en 2006 et 25% aujourd'hui, des chiffres relativement stables.

L'une des grandes différences avec les autres enquêtes réalisées juste avant un scrutin présidentiel est la perception du danger du FN. C'est le marqueur le plus fort de la banalisation du Front national.

En mai 2002, 70% des personnes interrogées estiment que le parti lepéniste représente « un danger pour la démocratie » (65% en décembre 2006). Aujourd'hui, ce chiffre tombe à 53%, pratiquement son niveau le plus faible depuis 1985 (50% en 1985, 52% en 2010).

Pour Edouard Lecerf, directeur général de TNS Sofres, « on a, depuis 2002, vécu avec la crainte d'un nouveau 21 avril. Ce que l'on mesure aujourd'hui, c'est qu'il peut y avoir, chez certains électeurs, l'espoir d'un nouveau 21 avril cette année ». ■

A. ME